Le **20** novembre 2026

FIGHT FOR OUR FUTURE

NOT THEIR WARS

GRÈVE ET MOBILISATION INTERNATIONALE

de la jeunesse, des lycéen.ne.s et des étudiant.e.s

Union syndicale Solidaires Paris

Solidaires étudiant-e-s syndicats de luttes

FSE

unef le syndicat étudiant

Union étudiante S'organiser | Lutter | S'émanciper

Le Poing Levé

OST

MNL

Jeunes du POI Parti Ouvrier Indépendant

Emancipation

NPA Révolutionnaires

USL union syndicale lycéenne

20 NOVEMBER YOUTH INTERNATIONAL STRIKE

Cet automne, la coalition internationale Youth Strike, rassemblant des syndicats étudiants et lycéens de plus de 25 pays, appelle la jeunesse de toute l'Europe à se lever, pour les étudiant.e.s travailleur.euse.s à faire grève et à manifester ce 20 novembre.

Le monde brûle. Le monde dans lequel nous grandissons est façonné par un système qui ignore les besoins des populations. L'exploitation des travailleur.euse.s, le dérèglement climatique et la guerre ne sont pas des défaillances du système, mais l'essence même du capitalisme. La montée de la militarisation, de l'autoritarisme et le démantèlement de l'État-providence ne sont pas des problèmes isolés, mais des symptômes d'une crise du capitalisme mondial.

Les dépenses militaires atteignent des niveaux historiques, tandis que l'éducation, la santé, le logement et les services publics sont sacrifiés pour financer le réarmement.
Des programmes tels que Réarmer l'Europe (qui vise à investir 800 milliards d'euros), l'expansion d'alliances militaires comme l'OTAN et les appels croissants à la conscription préparent notre génération à la guerre au lieu de garantir notre avenir. L'OTAN ne défend pas la paix. Au contraire, l'impérialisme occidental a maintes fois servi ses intérêts par l'intervention militaire, l'escalade des tensions et la protection à tout prix de sa domination géopolitique et économique. C'est pourquoi l'OTAN devrait être dissoute.

Cet impérialisme occidental, incarné par l'administration Trump des États-Unis, impose des plans de réarmement applaudis avec fanatisme par la classe dirigeante européenne, avec le soutien des gouvernements conservateurs et d'extrême droite européens.

Mais il ne s'agit pas seulement de forces réactionnaires ; cette spirale militariste a également trouvé un soutien enthousiaste auprès de divers gouvernements sociaux-démocrates qui ont approuvé des budgets militaires records.

De la Palestine au Soudan, du Liban à l'Iran, du Venezuela à Cuba, les peuples du monde entier continuent de subir des attaques impérialistes : occupations, interventions militaires, sanctions, domination coloniale et génocides sont perpétrés au nom d'intérêts géopolitiques et économiques.

LA JEUNESSE ET LA CLASSE OUVRIÈRE EN PAIENT LE PRIX

La militarisation s'infiltre dans nos écoles et nos universités par le biais du recrutement militaire, de la recherche financée par l'armement et des partenariats avec des institutions complices de guerres et de génocides.

Ils baissent les budgets de l'éducation pour fermer des places à la Fac et poussent les jeunes prolétaires à s'engager dans l'armée plutôt que de poursuivre des études. La militarisation normalise la violence, renforce les structures patriarcales et conforte l'extrême droite, tandis que les gouvernements persistent à affirmer qu'il n'existe aucune alternative et nous vendent le mythe de la « défense » pour justifier leurs agissements. Or, nous savons que le réarmement n'empêche pas les conflits, mais les exacerbe.

Nous refusons cet avenir. Nous voulons au contraire une éducation libérée de toute influence du militarisme. Nous luttons pour l'abolition du service militaire, qu'il soit volontaire ou obligatoire. Nous luttons pour des investissements publics dans les secteurs de l'éducation, de la santé, du logement et de la justice climatique, au lieu d'investissement dans les armes et la guerre. Nous luttons pour une transition rapide et juste vers une économie sans énergies fossiles, par et pour les travailleur.euse.s, où personne n'est laissé pour compte. Nous préférons la solidarité internationale plutôt que la domination de l'impérialisme, et nous soutenons le droit de chaque peuple à son autodétermination, libre de toute occupation et de tout colonialisme.

La lutte contre la militarisation est indissociable de la lutte contre le système économique qui la soutient. La course au pétrole, au gaz et aux ressources stratégiques continue d'alimenter les guerres, les occupations et les violences coloniales, tandis que les entreprises du secteur des énergies fossiles, les fabricants d'armes et les institutions financières profitent de la destruction et des déplacements de population. Cette logique d'extraction sans fin n'alimente pas seulement la guerre. Elle contribue également au dérèglement climatique. Alors que les gouvernements continuent d'accroître leurs dépenses en énergies fossiles et en armement, les populations du monde entier sont confrontées à des vagues de chaleur meurtrières, des inondations, des incendies et la famine. L'effondrement climatique n'est pas un accident, mais le résultat de choix politiques, tout comme la militarisation.

Ces priorités ne sont pas le fruit du hasard ; ce sont des choix opérés au sein d'instances internationales où les élites politiques et économiques protègent les intérêts militaires et pétroliers tout en les présentant comme inévitables. Que ce soit lors de sommets militaires, du G7 ou de négociations climatiques, comme la COP qui sertd'instrument d'écoblanchiment pour le capitalisme fossile, notre avenir continue d'être sacrifié au profit du gain et de la puissance géopolitique.

C'EST POURQUOI LA JEUNESSE RIPOSTE, UNIE AU-DELÀ DES FRONTIÈRES.

Car notre lutte est internationaliste car le système qui menace notre avenir, nous exploite et nous opprime, est international. Les industries d'armement, les alliances militaires, les institutions financières et les entreprises pétrolières opèrent au-delà des frontières. Notre résistance doit en faire autant.

La jeunesse a toujours joué un rôle décisif dans le changement du cours de l'histoire, en se rangeant du côté de la classe ouvrière et de sa force révolutionnaire. Des luttes anticoloniales aux mouvements contre la guerre et la dictature, les générations qui nous ont précédés ont démontré que lorsque les jeunes s'organisent et luttent, la société évolue.

Au cours de l'année écoulée, la jeunesse à travers l'Europe, et au-delà, a organisé des débrayages, des grèves et autres actions coordonnées contre le génocide, la militarisation, la conscription et l'impérialisme.

En France justement, cela fait depuis la rentrée que nous, lycéen.ne.s et étudiant.e.s, nous nous mobilisons contre le manque de moyens dans l'Éducation. A travers les blocages de nos établissements, réprimés violemment par l'Etat et sa police, nous avons mis au dos du mur le gouvernement, raison pour laquelle elle n'a eu que deux réponses : une violente répression policière et des demi-mesures pour "calmer" les jeunes. Par notre mobilisation, les Gilets Jaunes nous ont rejoint dès le 17 octobre, avant que notre mobilisation n'emmène à leur tour les organisations syndicales interprofessionnelles le 5 novembre. Deux dates marquantes qui ont rassemblées un nombre de manifestant.e.s inédit depuis la réforme des retraites.

CET AVENIR MEILLEUR NE NOUS SERA PAS OFFERT, IL NOUS FAUT L'ARRACHER PAR NOUS-MÊME. IL EST TEMPS D'INTENSIFIER NOS EFFORTS.

À présent, nous voulons passer un nouveau cap. Nous voulons faire de ce 20 novembre un succès en France comme ailleurs en Europe. C'est pourquoi nous déposerons prochainement une manifestation de la jeunesse à Paris, et c'est aussi pourquoi nous invitons la jeunesse à manifester partout en France ce 20 novembre.

VENDREDI PROCHAIN, NOUS QUITTERONS NOS SALLES DE CLASSE POUR NOUS RASSEMBLER DANS LA RUE !